

et de travailler a apaiser les troubles que les scioux ont excités parmy Elles afin de parvenir a une paix qui n'est pas moins necessaire pour le succez de son entreprise que pour celuy des mines de cuivre supposé que cette derniere entreprise puisse avoir lieu.

A l'égard de l'évacuation du poste des scioux, c'est une affaire dont il ne doit plus estre question; et je n'ay qu'a vous recommander de vous conformer en pareil cas a ce que je vous ay prescrit par ma depeche du 23 Avril de l'année dernière, au surplus j'ay été bien aise d'apprendre que cet evenement n'avoit point eu de suites; et il est a souhaiter que les soins que le S. de La Veranderie doit se donner pour consilier les nations de ces quartiers puissent reussir.

.....

A M. LE MARQUIS DE BEAUHARNOIS,

A Versailles le 2 May 1740.

M.

J'ay receu les lettres que vous m'avés ecrites le 30 Octobre de l'année dernière, et j'en ay rendu compte au Roy.

.....

Par l'extrait que vous m'avés envoyé du journal du S. de La Verandrye il paroît qu'il a fait quelques progres dans la decouverte, et qu'il se trouvoit a portée d'en faire d'autres. La façon dont il dit qu'il a esté receu des Mantanes doit faire esperer que cette nation pourra luy estre d'un grand secours pour cela; surtout si le raport qui luy a esté fait par le fils d'un des chefs par raport aux Pananis et aux Pananis est sincere; mais il ne faut pas trop compter sur les details de cette espece. Quoy qu'il en soit, le party qu'a pris Le Sr De la Verandrye de laisser 2 françois chez les Mantanes pour aprendre la langue de cette Nation pourra le mettre en estat, si ces deux françois retlassent, de pousser les courses plus loin et avec plus de facilité; Et quand une fois il sera parvenu aux Pananis et qu'il aura pû bien reconnoitre la Riviere dont il est fait mention dans la relation et dont on luy a dit que l'Eau est sallée, il est a croire qu'il pourra y prendre des connoissances plus certaines sur son objet. J'attendray que vous m'informiés de ce que vous en aprendrés; mais je vous prie de luy recommander encore par la premiere occasion que vous en aurés d'estre attentif a ne pas donner trop d'esperances sur le succez de son Entreprise, et de rendre les choses telles qu'elles seront, afin qu'on puisse en juger en connoissance de cause.

Je suis parfaitement M.

A suivre.